

Méditation sur les paroles de Swami Muktananda

Satsang de Siddha Yoga en l'honneur de Pâques

par Eesha Sardesai

Le temple de Dieu

Dans l'histoire que raconte Baba Muktananda dans *Le jeu de la Conscience*, le saint remercie tout le monde et tout ce qui l'entoure – y compris son Guru, les quatre points cardinaux et les cinq éléments – quand le moment de sa mort approche. Pour finir, dit Baba, le saint « exprima sa gratitude et rendit hommage à son corps, ce temple de Dieu capable de marcher, de se mouvoir et de parler¹. »

L'idée que le corps est le temple de Dieu – qu'on peut découvrir la présence de Dieu en soi-même – apparaît dans de nombreuses traditions religieuses et spirituelles. Dans la Bible chrétienne, par exemple, on sait qu'il est écrit : « Regardez, le royaume de Dieu est en vous². » Le Coran explique qu'Allah crée les êtres humains à partir d'argile et insuffle son esprit en eux³. Et dans les Écritures de l'Inde, auxquelles Baba aimait faire référence dans ses exposés et ses conversations avec des disciples, on trouve maintes versions de cet enseignement. Voyez le verset suivant extrait de *Jnaneshwari*, le commentaire de la *Bhagavad Gita* écrit par le grand saint poète Jnaneshwar Maharaj. Se plaçant du point de vue du Seigneur Krishna, le saint poète dit : « Il ne fait aucun doute que j'existe dans toutes les formes et que tout réside en Moi⁴. »

Dans une certaine mesure, c'est donc une vérité bien connue. Nos corps hébergent Dieu. La question, c'est comment concilier cette vérité avec notre expérience quotidienne de la vie dans ces corps ? Je me rappelle que cela me plongeait dans une perplexité sans fin quand j'étais petite. C'était avant

que j'aie une réelle compréhension intellectuelle des enseignements du Siddha Yoga, avant même que je dispose des mots pour exprimer proprement la raison de mon désarroi. Je regardais par la fenêtre, parfois pendant des heures, en me demandant pourquoi les gens m'appelaient par mon nom. Pourquoi ils pensaient que *ce* nom, et ce visage et ce corps étaient *moi*. Il y avait un *moi* à l'intérieur de moi – j'en étais certaine – et je le ressentais plus comme le « vrai » moi que tous ces accoutrements extérieurs sur lesquels les gens semblaient faire une fixation.

Je n'arrivais pas à trouver un sens à cela, jusqu'à ce que je commence à étudier sérieusement les enseignements de Gurumayi et Baba, des années plus tard. Je pense que c'est pour cette raison que je trouve l'enseignement classique de Baba, « Dieu demeure en vous, il est vous », tellement éclairant – et en particulier les trois derniers mots : « il est vous. » Cela résout la question que j'avais, enfant ; cela apaise cette vieille anxiété. Le « moi » que j'aurais tant voulu que les gens voient n'existait pas en-dehors du « moi » qu'ils *pouvaient* voir. (Pour en savoir plus sur l'enseignement de Baba et sa signification, je recommande la lecture du merveilleux exposé de Swami Ishwarananda sur le sujet.

Je trouve particulièrement éclairante l'image que Baba donne du corps comme étant un *temple*. Quand je m'imagine être dans un temple, la sensation que j'éprouve, celle d'une présence tangible de la divinité, commence dès que mon pied franchit le seuil. Parfois elle commence même avant, lorsque je vois l'architecture extérieure du temple, son *kalash* dressé vers le ciel. Bien sûr, plus j'avance dans les salles du temple, plus je m'approche du saint des saints, plus mon expérience de Dieu peut être intime. Mais tout ce qui précède fait aussi partie de l'expérience ; cela façonne ma façon d'aborder, de comprendre et d'apprécier la déité. En ce sens, être dans le temple revient forcément à être avec Dieu.

À ce sujet, j'aimerais vous demander : quels moyens pouvez-vous employer (ou employez-vous) pour vous rappeler que votre corps est une expression de Dieu ? Avez-vous pris le temps d'inspirer l'esprit du printemps et de le laisser revêtir votre perspective de ses promesses et possibilités ?



© 2026 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ Swami Muktananda, *Le jeu de la Conscience, Autobiographie spirituelle*, 4^e éd. (S. Fallsburg, NY : SYDA Foundation, 2008) p. 290.

² Luc 17:21

³ Voir par exemple, *le Coran* 15 :28-29,32 :9et 38 :71-72

⁴ *Jnaneshwari*, chap.6, verset 390 ; Swami Kripananda, *Jnaneshwar's Gita: A rendering of the Jnaneshwari* (Albany, NY: SUNY Press, 1999), p.82